

Il y a des connards pour aller aider les Africains ? Sans moi !

écrit par Gentilitas | 1 août 2015



A propos de l'article de Philippe sur les hôpitaux en Algérie <http://resistancerepublicaine.com/2015/les-horribles-hopitaux-dalgerie-rien-a-cirer-cest-leur-affaire/> , c'est pratiquement partout le même scénario en Afrique noire ou moins noire.

A chaque fois qu'un Européen se fait virer – bon c'est vrai, il n'était pas là seulement pour le paysage – il laisse derrière lui tout ce qui pouvait contribuer à un mieux-être, un mieux-faire, une manière de progrès qui sera vite abandonnée à la jachère sitôt qu'il sera parti.

Ce n'est pas pour rien si le Qatar fait appel au génie civil français principalement. On peut constater, pour qui en a bien sûr l'occasion, l'absence totale d'efforts et de continuité dès lors que le pays est rendu aux seuls autochtones. Routes, hôpitaux, industries, écoles, restauration, réparation et maintenance, commerces, complexe hôtelier, tourisme, BTP, armée, exploitation minière ou forestière, port en eau profonde... La première image qui me vient d'un coup à l'esprit est un alignement de types vautrés sur des cartons à l'ombre des arcades du centre-ville pendant les heures chaudes de la

sieste, pendant que les femmes se coltinent le maximum du boulot en plein cagnard...Anciennement [Fort Lamy...](#)

Ah oui, j'oublie qu'un grand guerrier, ça ne s'abaisse pas aux menus travaux...

Si j'ai une petite idée de ce qu'on est parti faire là-bas pendant un certains nombre d'années, qu'est-ce qu'on s'emmerderait à y retourner ? Il faut vraiment avoir un besoin urgent de se sentir dans la peau d'un con pour aller sur place en chercher la confirmation.

Combien de pays africains dits » pauvres » sont en réalité gérés par des fortunes colossales qui ne sortiront jamais des limites du palais présidentiel ? Du pognon, il y en a plein l'Afrique, aux 4 coins du continent comme au centre, que ce soit dessous ou dessus. Seulement voilà, lourder le méchant blanc colonisateur, le toubab, pour pouvoir satisfaire des prétentions d'indépendance et d'autonomie, pour ensuite réclamer qu'il revienne en exhibant la médiocrité de tout ce qu'on est capable de rater sans lui, alors là, chapeau bas !

Et il y a des connards pour répondre oui à l'appel ! Sans moi...

Chatelain